

La gestion de classe en maternelle

Sophie Briquet-Duhazé

Introduction

I. La gestion de classe des enseignants novices : que disent les recherches scientifiques ?

II. La gestion de classe en maternelle

- 1. La gestion de l'espace*
- 2. La gestion du temps*
- 3. L'organisation matérielle*
- 4. Les activités*
- 5. L'attitude du maître et l'attention, la motivation des élèves*

Bibliographie scientifique

- Amigues R., Faita D., Sauja, F. (2004). Travail enseignant et apprentissages scolaires In E. Gentaz & P. Dessus (Ed.). *Comprendre les apprentissages : psychologie cognitive et éducation*. Paris : Dunod, p. 153-168.
- Archambault J., Chouinard R. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe*. Bruxelles : De Boeck.
- Briquet-Duhazé S. (2015). La gestion de classe. In S. Briquet-Duhazé, A. Moal (coord.). *De la théorie à la pratique. Enseignement et apprentissage à l'école maternelle, tome 2*. Paris : L'Harmattan, p. 121-132.
- Chouinard R. (2000). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des Sciences de l'Éducation*, Vol. 25, n°3, p. 497-514.
- Nault T. (1994). (Ed.). *L'enseignant et la gestion de classe. Comment se donner la liberté d'enseigner*. Montréal : Les Éditions Logiques.
- Nault T., Fijalkow J. (dir.) (1999). La gestion de classe. *Revue des Sciences de l'Éducation*, vol 25, 3.
- Saujat F. (2004). Comment les enseignants débutants entrent dans le métier ? *Formation et pratiques d'enseignement en question*, Vol. 1, 97-106.

Bibliographie pédagogique

- Cruz de la M. (2005). *Outils pour organiser sa classe en maternelle : organiser les activités associées à la vie de la classe, structurer les apprentissages, développer l'autonomie*. Paris : Retz.
- Courbet-Manet B. (2011). *Investir une pratique au quotidien*. SCÉRÉN-CRDP de Lorraine.
- Micossi M. (2006). *Le B.A. BA du métier : débiter à l'école primaire*. Dijon : SCÉRÉN-CRDP.
- Paterson K. (2012). *Trois minutes pour susciter l'intérêt des enfants*. Plus de 100 activités pour susciter l'apprentissage. Montréal : Chenelière Éducation (distribué par les éditions Pirouette en France).
- Tollini M. J., Chatté G. (2007). La classe jaune : sur la difficulté d'enseigner. *Recherches et Éducatons*, 15, p.
- Villard E. (2011). *Préparer la classe au quotidien : outils méthodologiques – maternelle*. SCÉRÉN-CRDP de Bourgogne.

Introduction

La particularité de la gestion d'une classe maternelle par rapport à une classe élémentaire réside dans le fait que la tradition veut que l'enseignant alterne les moments collectifs (comme le regroupement visant différentes activités : chants, consignes, rituels, lecture d'album etc.) et le travail en groupes (les ateliers par exemple). L'enseignant débutant en maternelle est donc confronté à la gestion d'une pédagogie de groupe même si parfois, ces groupes s'affairent à la même tâche. De plus, les classes multi-sections sont beaucoup plus nombreuses qu'en élémentaire et requièrent une différenciation des contenus au regard des programmes mais surtout de l'âge des élèves ; quelques mois d'écart se révélant importants.

I. La gestion de classe des enseignants novices : que disent les recherches scientifiques ?

La gestion de classe intéresse les chercheurs depuis longtemps car elle fait partie du quotidien des enseignants et prend beaucoup de temps. Les recherches les plus importantes dans ce domaine semblent avoir été menées par Veenman (1984). Il étudia les difficultés des enseignants débutants entre 1960 et 1983 dans les écoles primaires et secondaires de neuf pays. Il poursuit ses recherches dans 13 pays (1987) et obtient les mêmes résultats : les difficultés des enseignants sont similaires : gestion de classe, discipline, motivation des élèves.

Doyle (1986) définit la gestion de classe comme l'ensemble de pratiques éducatives de l'enseignant afin d'installer et préserver dans sa classe des modalités permettant son enseignement et l'apprentissage des élèves. **La variable ayant le plus d'influence sur la réussite des élèves serait une bonne gestion du temps.** Exemple d'une séance de lecture où le découpage des

étiquettes prend la majorité du temps. C'est ce qui différencie deux classes qui ont l'air de faire la même activité mais où l'efficacité dans les apprentissages est différente.

Deux stades successifs ont été développés par Kagan (1992) en ce qui concerne les enseignants débutants :

- le stade de l'idéalisation du métier où la préparation du contenu des cours est le plus important ;
- le stade de survie durant lequel ils remettent en cause leur efficacité professionnelle. Mais l'auteur explicite également le fait que ces deux étapes sont caractérisées par une **évolution de la gestion de classe**.

Lors du stade de l'idéalisation du métier, la gestion de classe n'a pas de place car ils pensent que la quantité de travail et leurs bonnes relations aux élèves sont suffisantes pour enseigner au quotidien. Peu après leurs premières expériences de la réalité de l'enseignement, ils compensent ce « choc » par une forme d'autorité qui est analysée comme étant un premier pas vers l'acceptation de la nécessité d'accorder de l'importance à la gestion de classe. Contrairement aux enseignants chevronnés, les enseignants novices ont beaucoup de difficultés à maintenir l'ordre et à poursuivre les apprentissages dans le même temps (Reynolds, 1992). Ils vont sermonner un élève pendant quelques minutes voire à des intervalles réguliers tout en abandonnant leur enseignement là où les plus chevronnés continueront à faire la classe en regardant l'ensemble des élèves tout en sermonnant le coupable. C'est ce que Kagan (1992) appelle le manque d'automatisation des patrons d'action. L'auteur définit les patrons d'action comme des structures complexifiées de connaissances aidant à identifier les comportements des élèves et à les gérer. Les enseignants ayant de l'expérience gèrent également les apprentissages sur le long terme et sont capables de modifier ce qu'ils ont prévu de réaliser alors que les débutants sont dans

l'urgence du court terme et ont des difficultés pour changer ce qui figure sur leurs documents de préparation (d'autant qu'ils ont passé beaucoup de temps à les élaborer) même si les activités en cours ne donnent pas satisfaction (Tochon, 1990).

Ainsi Kagan (1992) pense que les débutants doivent accomplir trois tâches principales au cours de leurs premières années d'enseignement :

- acquérir de nouvelles connaissances ;
- les utiliser afin de reconstruire leur image personnelle en tant qu'enseignant ;
- développer des patrons d'action standards intégrant la gestion de classe aux contenus disciplinaires.

Leplat (1997) affirme que le débutant intervient de deux manières dans l'activité : il essaie de répondre aux besoins de la tâche en fonction des représentations qu'il en a (elles peuvent être fausses ou peu nombreuses) et il aspire à se construire sa propre identité (être reconnu). La réussite des premières années conditionne la place que vont prendre les préoccupations quant au métier d'où la notion de survie développée qui peut occuper plus ou moins de place et engendrer plus ou moins de souffrance.

Le modèle de Nault (1998), bien que renvoyant aux particularités anglo-saxonnes et québécoises, apporte un cadre de référence intéressant. **La gestion de classe est définie** comme représentant « *l'ensemble des actes réfléchis et séquentiels que pose un enseignant pour produire des apprentissages. Cette habileté à gérer des situations d'enseignement-apprentissages en salle de classe est la conséquence directe d'un bon système de planification qui se traduit dans une organisation consciente des réalités de l'action.* » (Nault, 1998, p.15). L'auteure distingue deux phases. La première, proactive, représente la tâche

préparatoire à l'action d'enseignement. La seconde, active-interactive, consiste à contrôler durant l'action et à prendre des décisions rapidement en cours d'action.

Saujat (2004) précise que le cadre instauré dans leur classe par les enseignants débutants présente les mêmes caractéristiques selon l'espace géographique ou le domaine disciplinaire enseigné. Les objectifs privilégiés et communs à tous sont la cohésion du groupe et la cohérence des apprentissages des élèves (Amigues, Faïta et Saujat, 2004). Les obstacles analogues quant à la gestion de classe engendrent des stratégies quasi-identiques. Ainsi, les difficultés des débutants ressenties quant à la conduite de classe sont surcompensées, précise Saujat (2004), par des ressources intermédiaires permettant tout de même l'apprentissage simultané des élèves et de leur métier. Ainsi, ils gèrent de manière répétitive les entrées et les sorties de classe, les prises de paroles et les déplacements... de façon à se sentir en sécurité ; faire de la discipline est une constante surcompensant le fait de pouvoir se sentir débordé. L'analyse de l'activité des enseignants débutants peut s'effectuer grâce à l'instruction au sosie, méthode de co-analyse du travail (Clot, 1999) ou l'auto-confrontation croisée (Faïta et Viera, 2003), grâce aux réactions provoquées par le visionnement du film réalisé dans leurs classes.

II. La gestion de classe en maternelle

L'organisation du temps et l'organisation de l'espace sont très importantes afin d'aborder la gestion de classe. Ce qui les différencie est qu'en règle générale, l'organisation de l'espace se fait en dehors de la présence des élèves (en amont) et la gestion du temps, en leur présence. Cependant nous allons voir que des intrications sont possibles.

1. La gestion de l'espace

Elle concerne principalement le plan de classe à réaliser en tout premier lieu. Sur papier tout d'abord et de manière concrète ensuite ; ce qui rend parfois difficile le passage de l'un à l'autre. Le coin regroupement doit être pensé : sa position dans la classe ainsi que la manière dont les enfants seront installés. Tous assis sur des bancs ou pas ; suffisamment de place pour chacun afin que les élèves ne soient pas les uns sur les autres, ce qui génère disputes et autre agitation. Sa forme, souvent rectangulaire doit permettre à l'enseignant de voir la totalité des enfants mais aussi d'être vu. Il est donc moins conseillé que celui-ci soit présent sur une largeur du rectangle ou dans un angle. L'analyse des pratiques en classe révèle souvent que c'est la position de l'enseignant lors des regroupements qui génère de l'agitation chez certains élèves. Les affichages doivent être visibles. Prévoir les petits espaces dédiés : coins-jeux ; coin peinture ; puis les lieux collectifs comme les tables et chaises en ateliers et les meubles de rangement du matériel pour développer l'autonomie. L'espace c'est aussi la décoration, la mise en valeur des objets, dessins créés.

L'espace de la classe doit répondre aux besoins et à l'âge des élèves et doit évoluer avec eux. Les espaces de jeux sont réfléchis, il y a des objectifs d'apprentissage par exemple dans les coins-jeux et on doit réfléchir aux déplacements.

L'hygiène et la sécurité physique et affective doivent toujours être assurés : aérer la classe souvent ou en permanence ; objets, meubles qui peuvent blesser les enfants : attention nous pensons en tant qu'adulte, les enfants de maternelle sont petits, ils se blessent là où nous nous cognons simplement ; ils sont plus prêts du sol, touchent à tout.

2. La gestion du temps

Cela commence par l'élaboration de **l'emploi du temps** qui est obligatoire et doit être affiché. Tous les domaines apparaissent tous les jours et respectent les intitulés utilisés dans les programmes. Attention, les temps sociaux comme le passage aux toilettes, l'habillage, le déshabillage etc. doivent être organisés comme des temps d'apprentissage et ne pas manger l'emploi du temps.

L'accueil se fait 10mn avant l'heure de début de classe, les enfants sont sous la responsabilité de l'enseignant jusqu'à l'heure de fin des cours. Le temps d'accueil est un temps de transition famille-école, il ne peut pas durer trente minutes, sauf cas particuliers. On peut mettre en place une relation privilégiée aux parents, des petites activités de soutien, bref commencer l'école.

La récréation

Deux fois 30mn par jour. A surveiller attentivement seul ou à deux (dans certaines écoles, tous les collègues surveillent toutes les récréations). Nombreuses chutes (précaution pour soigner). L'ATSEM ou les différents intervenants ne surveillent pas. Pas d'arbre ou de plantes toxiques (if), d'épineux... Bac à sable : vérifier l'hygiène (chat). Équipements de jeux suivant la réglementation. Signaler au directeur toute dégradation (Maire).

Surveillance et sécurité des élèves : BO n°34 du 2 oct 1997.

La collation

À adapter selon les dispositions prises par chaque académie ou chaque circonscription ou chaque pays. En faire un moment de partage, d'éducation au goût, à l'alimentation, à la culture, à la lutte contre l'obésité... Ne pas interdire de boire aux enfants notamment après une récréation ou une séance intense physiquement. Boire est essentiel, plus que manger. L'enseignant doit donc être vigilant car le petit enfant a besoin de beaucoup d'eau.

La sieste

En général surveillée par une ATSEM mais peut être surveillée par un PE.

Texte officiel du 20 déc 2013 dans le cadre des nouveaux rythmes scolaires :

Le respect des cycles du sommeil de l'enfant est indispensable à l'école maternelle.

La réforme des rythmes scolaires vise à mieux prendre en compte les besoins physiologiques de l'enfant et elle doit toujours respecter ses besoins de sieste.

Si les besoins de chaque enfant sont variables, il importe de prendre en compte les besoins généralement constatés :

- Le temps de sommeil d'un enfant de 2 ans est environ de 13-14 heures et de 12 heures pour les enfants de 3 à 5 ans.
- Jusqu'à l'âge de 4 ans, la majorité des enfants a besoin d'un temps de sommeil dès la fin du déjeuner : une sieste d'une durée d'une heure trente à deux heures correspond à un cycle de sommeil et permet à l'enfant de se sentir reposé.
- Le respect de ces besoins assure l'équilibre des enfants et leur permet d'être disponibles pour les apprentissages.

Comme cela se pratique habituellement, il convient de coucher l'enfant après le repas sans attendre la fin de la pause méridienne. Il faut permettre aux élèves de dormir pendant une heure trente à deux heures pour satisfaire leur besoin de sommeil.

L'organisation de la sieste doit pouvoir se faire avec toute la souplesse nécessaire à la prise en compte des besoins de chaque enfant, qui évoluent entre 2 et 5 ans. La sieste des élèves de 2 et 3 ans prime, sauf exception, sur d'autres activités.

Pour les élèves de **moyenne section**, elle n'est pas obligatoire, cela dépend des besoins de l'enfant (le mois de naissance, les habitudes familiales, etc.) et peut évoluer durant l'année. Il peut être proposé un moment de repos, les élèves n'étant pas forcément couchés, mais pouvant être regroupés dans un endroit calme avec des activités d'écoute ou de lecture.

Pour les élèves de **grande section**, il n'y a pas de pratique systématique de la sieste. Un réveil progressif et échelonné peut permettre aux jeunes enfants un accès adapté, à leur rythme, aux activités scolaires de l'après-midi.

Comme cela s'est toujours fait, on peut être parfois conduit à réveiller doucement un enfant si son sommeil se prolonge trop l'après-midi afin de ne pas compromettre son sommeil de la nuit.

Enfin, comme cela est déjà recommandé, un enfant qui ne dort pas au bout d'environ 20 minutes doit pouvoir se lever tout en pouvant bénéficier d'un temps de repos qui n'est pas la sieste.

En veillant au sommeil nocturne de leurs enfants, les parents peuvent également agir pour qu'ils se sentent bien à l'école maternelle et pour les rendre plus disponibles pour apprendre.

Quand les parents vous disent « *mon enfant a du mal à s'endormir le soir* », c'est signe, en général, que la sieste ne devient plus nécessaire mais si on l'enlève d'un seul coup, un gros état de fatigue se fait sentir. On conseille donc de la faire deux fois par semaine. Bien penser aux doudous (le doudou est culturel, tous les enfants n'en ont pas). Musique pour s'endormir, chants... Pas de réveil « militaire » mais échelonné. Plier les vêtements. Bien penser les activités lors du réveil (petit groupe, langage...). Toujours le même lit pour des raisons sécuritaires et hygiéniques. Pas de lits superposés avant 6 ans.

3. L'organisation matérielle

Bien prévoir le matériel au coin peinture : feuilles, pots, pinceaux divers mais ne pas les installer forcément sinon les enfants peignent obligatoirement sur une feuille blanche rectangulaire avec les pinceaux qui sont dans les pots. Mettre du matériel divers et des feuilles de tailles et couleurs différentes (feuille avec un trou au milieu) ainsi que de nombreuses reproductions de peinture ; œuvres d'enfants, de peintres... Favoriser l'autonomie et la création.

Au coin regroupement, pour les ateliers, prévoir un tableau avec des cases (moquette et scratch).

C'est à vous de dire à l'ATSEM ce qu'elle doit préparer, il faut donc anticiper.

4. Les activités

Bien les préparer sur fiches et bien préparer le matériel. Mais surtout réfléchir au passage d'une activité à une autre. C'est quand on déplace les élèves d'endroit que l'on perd sa gestion de classe.

Tous les moments sont des moments d'apprentissage : s'habiller ; passage aux toilettes ; les coins-jeux etc.

En salle de jeux, penser les regroupements : sur un tapis épais qui est un bateau (il ne faut pas tomber dans l'eau) ; parcours : répartir les élèves sur le parcours, pas les uns derrière les autres.

Limiter les photocopies. Cahiers de chants, poésies, comptines ; cahier d'activités ; écriture en GS ; cahier de vie ; dessin du bonhomme.

Il faut des règles de vie.

5. L'attitude du maître et l'attention, la motivation des élèves

Plus les élèves sont petits, plus ils font ce qu'ils veulent : vous racontez une histoire à des 2-3 ans, certains vont se lever et partir. Tout l'art consiste à faire des séances courtes quand ils sont petits, quelquefois 10 mn en début de TPS/PS et on augmente progressivement jusqu'à 30mn/45mn en GS. Mais ce sont les moments de rupture, de changement d'activité qui fait que l'on perd sa classe, donc bien y réfléchir : chanter, boîte à musique avec ficelle pour le rangement ; **ne jamais parler à des petits enfants en étant à plus de 2 mètres**. Ils ne vous écouteront plus ; c'est à vous de vous déplacer en chantant.

Il faut être proche mais aussi ferme et bienveillant c'est-à-dire montrer que l'on veille à leur sécurité (les écouter surtout en récréation) et les défendre mais ne pas laisser un enfant mettre le bazar. Bien motiver les enfants. Ex : un cadeau pour la séance de langage et on devine ce qu'il y a dedans. Construire un objet qu'ils adorent (le cerf-volant) pour apprendre des notions du programme et s'en

servir... (ex aux coins-jeux). Si l'on fait un dessin difficile, faire une expo pour les autres enfants, les parents etc. Mettre en valeur leurs réalisations. Faire venir des CM pour leur lire un album individuellement (motivant aussi pour les CM, enjeu de la lecture). Théâtraliser votre classe, votre parole. Être calme et dynamique. Énoncer les consignes de façon claire ; être court, reformuler, faire reformuler. Donner du sens à l'activité. Faire verbaliser les procédures.

Pour conclure, une règle essentielle en gestion de classe : être juste et bienveillant. C'est-à-dire, dire à un enfant qu'il se comporte mal mais aussi et surtout féliciter, encourager... chacun. Dès qu'un enfant fait ou dit quelque chose envers un camarade, ne pas laisser passer. Les enfants ont besoin d'être défendus ; l'adulte est là pour les protéger. Même petits, ils peuvent dire des choses méchantes. L'enseignant doit prendre le temps d'expliquer que cela ne se dit pas, demander au fautif de s'excuser... Plus on est attentif à ce que l'on pourrait qualifier « de petits riens entre enfants » et plus les enfants sont attentifs à vous. La gestion de classe se construit aussi et surtout dans le relationnel.

Pour aller plus loin :

BRIQUET-DUHAZÉ S. (2015). La gestion de classe. In S. Briquet-Duhazé, A. Moal (coord.). *De la théorie à la pratique. Enseignement et apprentissage à l'école maternelle, tome 2*. Paris : L'Harmattan, p. 121-132.

